

Pendaison à Rougier

Jean-Marie Idede se donne la mort

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

À en croire certains membres de sa famille, les difficultés rencontrées par le défunt, depuis que sa femme a été victime d'un accident vasculaire cérébral, assortie d'une hémiplégie en 2014, expliqueraient ce geste désespéré dans la nuit de samedi à dimanche dernier.

LE corps de Jean-Marie Idede, Gabonais, âgé de 75 ans, ancien cultivateur, a été retrouvé, dimanche dernier vers 5 heures du matin, pendant au bout d'une corde solidement attachée à un manguier, situé en contrebas de son domicile, sis au quartier Rougier, dans le deuxième arrondissement de la commune d'Owendo. À ce qu'il semble, selon des témoins qui ont requis l'anonymat, le septuagé-

naire aurait fait des confidences au téléphone à ses proches, quelques heures avant son geste désespéré, qu'il avait l'intention de mettre fin à sa vie. Donc, il s'agirait d'un acte délibéré minutieusement planifié. En effet, selon des membres de sa famille, Jean-Marie Idede aurait contacté deux de ses neveux vers 4 heures. « Il a demandé aux enfants de prendre soin de son épouse. Pour ce faire, il leur a même confié qu'une sacoche contenant de l'argent et certains documents administratifs se trouvait sous le lit conjugal. Cette confession a fait réagir vigoureusement l'un des neveux, qui l'aurait aussitôt appelé afin qu'il renonce à son projet de se donner la mort. Mais notre aîné a tout simplement raccroché l'appel téléphonique », renseigne un représentant de la famille. Selon un autre, le geste de Jean-Marie Idede serait dû à la maladie de sa com-



Photo : SCOM

Le manguier choisi par le septuagénaire pour se tuer.

pagne, victime, depuis près d'un an, d'un accident vasculaire cérébral ayant entraîné une hémiplégie-paralysie frappant un côté du corps, provoquée par une lésion du cerveau ou de la moelle épinière. D'où le départ du couple de Lastoursville, chef-lieu du département de Mulundu, en septembre 2014. « Ce geste est d'autant plus regrettable, car sa femme commençait déjà à retrouver la mobilité au niveau des pieds », confie une source au fait de l'état de santé de la veuve. Sur la scène du drame, on pouvait encore apercevoir la planche dont s'est servi le défunt pour accéder aux branches supérieures du manguier sur lesquelles il a attaché la corde pour mettre fin à ses jours. Vers 10 heures, la maison de pompes funèbres SAAF a procédé à l'enlèvement du corps, en présence des autorités judiciaires.

Assassinat à Franceville

Un militaire tabassé, puis pendu

SCOM
Libreville/Gabon

LES habitants du quartier Sable, dans le deuxième arrondissement de Fran-

ceville, chef-lieu de la province du Haut-Ogooué, ont fait une horrible découverte. En effet, le corps sans vie d'un soldat des forces armées gabonaises a été retrouvé à son domi-

cile. Les faits ayant précédé cette découverte macabre se seraient déroulés dans la nuit de samedi à dimanche dernier. L'infortuné aurait d'abord été roué de coups par ses

agresseurs. Par la suite, pour maquiller leur forfait, les auteurs de ce crime ont pendu la victime à l'aide d'une corde solidement nouée à son cou. Malheureuse-

ment, les assassins qui pensaient avoir commis le crime parfait, ont signé leur forfait en laissant un mot sur le corps de leur victime. L'infortuné devait, par ailleurs, être dé-

coré le 17 août dernier. L'information judiciaire ouverte par la Police d'investigations judiciaires (PJ) a déjà permis d'interpeller des suspects. On attend la suite.

Coups et blessures volontaires à Lambaréné

Moussavou Nzigou, agresseur d'un policier, en prison

SCOM
Libreville/Gabon

PIERRE Moussavou Nzigou, Gabonais de 54 ans exerçant comme scieur-abatteur, domicilié au Pk 33, sur la route de Fougamou, a été interpellé puis placé sous mandat de dépôt à la prison centrale de Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué pour coups et blessures volontaires. Parmi ses victimes, un policier en

plein exercice de ses fonctions. D'après l'Officier de police judiciaire (OPJ) chargé de l'instruction de cette affaire, Pierre Moussavou Nzigou s'était rapproché des services du commissariat d'Isaac, dans le but de dénoncer les agissements de sa concubine, Pierrette I. Seulement, le plaignant était ivre lorsqu'il a franchi le seuil de cette administration. D'où l'injonction des flics qui lui ont demandé de revenir plus tard,



Photo : Vibrian Aseko Ollomo

Pierre Nziengui Moussavou : un homme violent.

pour faire sa déposition lorsqu'il aura repris toutes ses facultés. Ce qui n'avait pas du tout l'heur de plaire à Pierre Moussavou Nzigou qui, contre toute attente, s'est mis à agresser un policier en faction. « Il s'est emparé d'une grosse pierre qu'il a lancée sur le front de notre collègue », indique un flic, présent au moment des faits. Entre-temps, le commissariat d'Isaac reçoit la visite d'un autre individu, Joseph Mirouka, Gabonais

de 56 ans, que sieur Moussavou Nzigou aurait aussi roué de coups, au motif qu'il aurait convoité sa dulcinée. Le plaignant, Mirouka, s'en est sorti de la bagarre qui s'en est suivie avec une blessure à l'arcade sourcilière. Moussavou Nzigou a été déféré, le 10 août dernier, devant le parquet de Lambaréné qui l'a placé sous mandat de dépôt à la prison centrale du chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué.

Incendie à l'hôpital Schweitzer à Lambaréné

Un bâtiment réduit en cendres

SCOM
Libreville/Gabon

L'HÔPITAL Albert Schweitzer de Lambaréné a été le théâtre d'un incendie qui a complètement rayé de la carte un bâtiment, tard dans la nuit de mercredi à jeudi.

Selon les témoins, rien n'a pu être sauvé des débris de ce qui servait, avant le drame, de bureau au guide de l'hôpital, à l'électricien et à l'intendance de l'hôtellerie. Aucun blessé n'a été enregistré dans ce sinistre survenu dans la zone dite historique du site. De sources policière et hospitalière, la vétusté du



Photo : Bandoma

A droite, en bordure de route, après les deux cocotiers, le bâtiment consummé par les flammes.

bâtiment construit en 1925, combinée à l'installation électrique qui ne répondait plus aux normes, serait à l'origine de cet incendie. Les flammes ont réduit toute la structure en cendres en quelques minutes. L'enquête se poursuit pour déterminer si d'autres facteurs auraient pu déclencher ce brasier.